

Homélie sur le notre Père 17 DTOC

Nous savons bien que dans la mentalité juive de l'époque de Jésus, il n'était pas possible qu'un homme se tienne en face de Dieu ou même tenter de lui parler face à face. Mais la semaine dernière, nous avons vu que notre ancêtre dans la foi Abraham a reçu des étrangers, leur a fait un bel accueil pour se rendre compte qu'après c'était la figure de son Dieu qui venait lui rendre visite.

Ainsi, avant de s'en aller vers Sodome et Gomorrhe où les habitants sombraient dans le péché, Dieu décide de rentrer en communication directe avec Abraham. Cela montre que désormais le rapport entre Dieu et l'humanité est devenu une relation amicale à travers la conversation. Dieu entre en contact avec son ami et l'informe de son projet.

C'est dans cette perspective qu'intervient Abraham pour négocier avec Dieu à travers une prière.

Je ne sais pas si le système marchandage existe encore dans notre société ici en France. En effet, si notre monde occidental a aujourd'hui simplifié toutes choses dans les échanges par la fixation des prix des articles, pensons que dans le temps, on appliquait le système de marchandage.

Ainsi de 50 à 45, 40, 30 et 20 Abraham parvient au chiffre 10 à travers une prière insistante à obtenir la faveur de Dieu pour la ville de Sodome et Gomorrhe.

Ce premier épisode veut nous dire tout simplement que la prière est capable de nous obtenir la faveur de Dieu dans la persévérance et la confiance.

Dans l'évangile de ce jour, il est question de prière. Ce sont les disciples qui, en voyant Jésus prier, ont demandé un enseignement sur la prière.

La version qui nous est présentée aujourd'hui est celle de Saint Luc que l'on peut méditer en deux parties essentielles :

- La première partie nous invite à appeler Dieu Père. Je fais une parenthèse pour montrer tout le danger dont court l'occident dans cette conception aujourd'hui.

Par l'expérience unique que chacun a de son père, nous pouvons accepter et le reconnaître comme tel. Mais si nous pensons à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre ont eu une expérience plus ou moins malheureuses, une vie traumatisée à cause de l'irresponsabilité d'un père qui n'a pas pu assumer son rôle en tant que tel, on peut comprendre que certains soient bloqués de voir Dieu comme père. Nous avons entendu aussi qu'en occident, je ne sais pas dans quel pays exactement, il y a des débats sur la loi

du genre qui fait qu'un enfant à la naissance pourrait dire qu'il a un parent 1 ou un parent 2 tout en évitant de dire de fils d'un tel père ou d'une telle mère.

Si ces lois passent, c'est la satisfaction d'un grand nombre de personnes, mais je ne crois pas que ce soit la garantie de survie de notre société qui tend à évacuer les valeurs familiales, morales, spirituelles et humaines.

Ce sont des animaux qui n'ont pas de parents fixes. Si l'homme arrive à ne plus avoir de parents, nous sommes sûrs de nous retrouver dans la même situation de Sodome et Gomorrhe avec un besoin urgent de prière de tant de descendants d'Abraham.

Je reviens sur la prière que le Christ nous a enseigné. Elle a la forme classique qui consiste à reconnaître d'abord la place de Dieu dans notre vie. Sanctifier son nom et travailler à étendre son règne dans le monde.

- La deuxième partie de la prière consiste à orienter notre demande sur quelques éléments essentiels que sont : le pain, le pardon et la force dans les tentations. En méditant sur la dimension du pain, je vois qu'ici en France, il n'est pas une nécessité aussi préoccupante.

Moi qui suis du Burkina Faso, quand je pense à mon pays, à la famine, à la difficulté de trouver à manger et je regarde comment les Français ont presque tout, mais se plaignent de tout, je ne sais pas quoi dire à Dieu.

(quelqu'un avait fait un petit anecdote pour comparer les enfants qui étaient à l'école. A l'heure de midi, juste à la fin des cours, un enfant africain pourrait se poser la question : est-ce que je vais manger ?

Pendant ce temps un enfant en France se poserait la question : qu'est-ce que je vais manger ?)

Nous avons besoin d'orienter notre regard vers l'autre pour apprécier ce que nous avons. Un évêque de chez nous disait : « *quand on se regarde, on est désolé. Mais quand on regarde les autres, on est consolé* ». Penser à tous ceux qui vivent dans la solitude, dans l'abandon, la maladie, le désespoir, pourrait nous aider à prier et à rendre grâce pour ce que nous avons.

Une autre dimension importante est le pardon. Il s'agit de la capacité pour nous de communiquer le pardon de Dieu aux autres qui nous ont offensé et éviter aussi d'offenser les autres. Car nous savons bien que très vite, nous sommes aptes à juger, à critiquer, à nous plaindre, à vivre en retrait, à bouder, à ignorer les autres etc...

La dernière dimension consiste à rendre notre prière intense, insistante et persévérante à la manière du voyageur qui importune son ami dans la nuit. Quelquefois,

nous pouvons commencer une prière, l'esprit nous amène ailleurs et on oublie même ce qu'on était en train de dire au Seigneur.

Comme l'a dit le Christ, la prière ne consiste pas à répéter beaucoup de paroles, de demandes interminables. Il s'agit juste d'un dialogue comme si l'on parlait face à face à un ami à qui on peut tout confier, tout demander, sans gêne et sans complexe. Demandons la grâce au Seigneur d'être son ami, d'être en relation directe avec lui par la prière malgré nos erreurs, malgré notre petitesse. Avec confiance, nous savons bien que c'est lui qui agrmente notre vie et la maintient. Reprenons donc cette chanson ensemble.

Refrain : Tu es là au cœur de nos vies.

Et c'est toi qui nous fais vivre.

Tu es là au cœur de nos vies.

Bien vivant Oh Jésus Christ.